

languedoc.roussillon  
cinema



> Petit  
Carnet #4

**AND THE WINNER IS**

Un film de Baptiste Rouveure

## Du film au public

**L**anguedoc-Roussillon Cinéma suit toutes les étapes de la vie d'un film : du tournage aux projections en public et ses prolongements pédagogiques. La valorisation des films, du territoire et des professionnels qui y travaillent est notre priorité. Une de nos actions est la conception d'outils d'accompagnement, à l'image de ces "Petits Carnets", consacrés à des films soutenus en région, destinés à tous : spectateurs, programmeurs, enseignants et scolaires.

Karim Ghiyati, directeur de Languedoc-Roussillon Cinéma

## Synopsis

**U**n boxeur sur un ring. Il est, semble-t-il, porté par un public de supporters totalement acquis. Jusqu'à ce qu'un adversaire, aussi imprévisible qu'inexistant, le ramène à la réalité pour faire la démonstration de ses failles, de ses faiblesses et de ses troubles. Mais aussi et surtout, l'obliger à une lutte qui le déterminera davantage encore à affirmer son droit au combat. « *I just want to box !* »

## Histoire du film

**C**'est le premier film de Baptiste Rouveure réalisé de manière professionnelle, avec une équipe conséquente et des moyens financiers adéquats. L'idée et le désir de la réalisation du film ont pris naissance suite à l'abandon, faute de moyens, d'un projet de film au Sénégal sur lequel il avait travaillé plus de deux ans.

**P**our réaliser *And the winner is*, le réalisateur contacte Youssef Charifi, producteur à Pages & Images, société installée à Montpellier. Pages & Images est spécialisée dans le documentaire. Elle ne produit que très peu de fictions. Mais ce qui séduit le producteur dans le projet, c'est à la fois la thématique du film (le combat contre soi-même), l'esthétique déployée et le style singulier des images que le réalisateur a eu l'occasion de lui montrer. La détermination et l'insistance avec lesquelles il porte son film avec un désir « palpable et intense » convainquent le producteur de se lancer dans l'aventure.

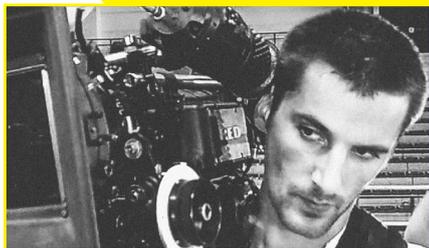
**A**nd the winner is donne au jeune réalisateur, l'occasion de rassembler une véritable équipe composée d'ingénieurs et d'assistants pour les postes importants (son, photo, décors...). Elle réunit près de 25 personnes qu'il connaît déjà ou rencontre pour le projet. Baptiste Rouveure le maîtrise parfaitement dès sa conception. Pour preuve, on ne relève aucune différence entre le scénario original, le story-board et le film fini. Le film est déjà bien construit dans son esprit très en amont du tournage.

**L**'aide financière de la Région Languedoc-Roussillon en partenariat avec le CNC viendra sur le projet pour la post-production. Elle est nécessaire et bienvenue car l'étalonnage et le mixage du film demanderont un très gros travail.

**L**es conseils de Noël Monet, Président de la Fédération de Boxe de la région Languedoc-Roussillon et la lecture du livre *Histoire de la boxe* d'Alexis Philonenko (Ed. Bartlat, 2002) lui ont permis de s'immerger dans ce monde.



# Portraits



© Pages 8 Images

## BAPTISTE ROUVEURE

Réalisateur

Baptiste Rouveure, il est né en 1981.

Il réalise ses premiers courts métrages dès l'âge de 15 ans à l'occasion d'actions menées par une intervenante professionnelle en audiovisuel dans son collège. Gagné par le virus du cinéma, il entame cependant des études de géographie (avec une option audiovisuelle). Finalement, il ne résistera pas aux sirènes de la réalisation et se dirigera vers un cursus « Arts du spectacle ».

Titulaire d'une maîtrise de cinéma obtenue à Paris I - Sorbonne, il est un touche-à-tout de l'image et aborde différents genres du cinéma : fiction, clip, photographie, publicité, documentaire. Il se perfectionne suffisamment pour pouvoir vivre aujourd'hui de sa passion. Parallèlement, il mène différents ateliers de réalisation en milieu scolaire avec des enfants et des lycéens. Il est donc à la fois passeur et faiseur de film.



© Pages 8 Images

## NICOLAS UMBDENSTOCK

Comédien

Alsacien d'origine, Nicolas Umbdenstock est un jeune comédien qui a l'expérience du théâtre en tant qu'acteur mais aussi en tant qu'auteur et metteur en scène. Il rencontre le réalisateur à Paris suite à un casting. Nicolas correspond bien à la vision du personnage que Baptiste veut voir à l'écran : un sportif auquel tout le monde pourra s'identifier.

Initialement, Baptiste souhaitait donner le rôle à un boxeur. Mais il s'est rapidement rendu compte qu'il serait difficile de demander à un boxeur d'être comédien. Nicolas avait ce double avantage d'être comédien professionnel et d'avoir une expérience en boxe, pratiquée pendant 6 ans jusqu'au championnat de l'Est. Cette première collaboration est un succès : Nicolas Umbdenstock sera à l'affiche du prochain long métrage en préparation de Baptiste Rouveure.



© Pages 8 Images

## LE ROUGE

« *J'ai pensé le rouge comme un acteur à part entière* » dit Baptiste Rouveure.

Au cinéma le rouge souligne généralement des valeurs d'intensité extrême, la destruction, la passion, le drame, la mort.

**And the winner is**, est un film presque en noir et blanc... et rouge : le rouge des gants et des shorts, tenue du boxeur et symboles de la lutte; les gants rouges en mesure de mener à la victoire par un coup donné ou bien à la défaite par un coup reçu. Mais aussi le rouge du sang, symbole de la vie. Un peu comme si la vie et la lutte étaient associées, mêlées, la lutte pour la vie ou la vie comme une lutte.

# Le tournage

Quatre jours de tournage ont été nécessaires à la réalisation de *And the winner is*. Le film a été tourné dans un lieu unique, le Palais des sports Pierre de Coubertin à la Mosson, un quartier populaire de Montpellier. Initialement, c'est un lieu dédié au basket, mais il a été transformé pour l'occasion, grâce au prêt d'un ring par ASCP92 La Paillade. Les trois premiers jours ont été consacrés à filmer les plans du boxeur 1 et le quatrième ceux du boxeur 2.

La nécessité du raccord parfait des plans de combat, montés par succession de champs/contre-champs, a imposé une grande rigueur. Le tournage a respecté scrupuleusement le découpage technique, inspiré directement du scénario d'origine. La seule évolution que l'on observe fut la conséquence d'une décision prise à l'étalonnage. En effet, initialement le film était prévu en noir et blanc avec pour seule autre couleur le rouge des gants, des shorts et du sang. « *Ce parti pris es-*

*thétique était de pouvoir ainsi faire ressortir la violence psychique du personnage* ». Kevin Brunet, directeur de la photo et collaborateur régulier sur les films du réalisateur, a proposé à Baptiste de conserver les teintes chair tout en désaturant l'ensemble des couleurs comme dans *J. Edgar* de Clint Eastwood. Le résultat a permis de donner plus de relief au personnage, le décollant ainsi davantage du décor.

Une scène ne sera pas montée. Il s'agit du plan 31\* où, lors du combat, le boxeur, dos au poteau d'angle du ring, essaye de riposter sans grande conviction aux coups portés par son adversaire. La caméra est alors fixe, placée dans les tribunes mais la distance rend le personnage inaccessible. Le réalisateur parle du tournage de cette scène comme un moment de doute : « *Fallait-il vraiment ne filmer qu'au plus près du boxeur ou donner plus de champ et d'espace ?* ».

\* cf document de travail P7

La volonté tout au long du film est de nous faire vivre le combat de l'intérieur, aux côtés du personnage, dans son intériorité, dans son imagination et ses fantasmes. Finalement, le plan ne sera pas conservé.

Le filmage porté, volontairement heurté parfois, vise à donner un effet de réel mais aussi à nous bousculer en tant que spectateur, un peu comme si nous étions nous aussi acteurs de ce combat et présents sur le ring.

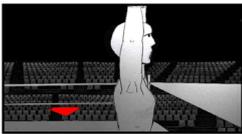
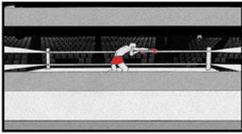
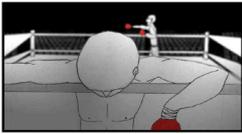
Excepté pour le premier plan du film, trois prises par plan furent nécessaires. Caméra portée, Baptiste Rouveure réussit à donner vie au combat avec tous les mouvements qu'il nécessite.

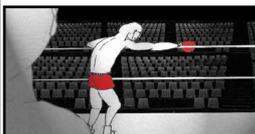
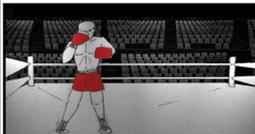
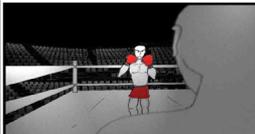
Un travail précis et minutieux a été réalisé par la scripte Violaine Daquet et par la maquilleuse, Coralie Calistri, concernant les raccords maquillages. Les plans n'ont pas été tournés dans l'ordre chronologique, ce qui a nécessité une très grande attention pour éviter les faux raccords.



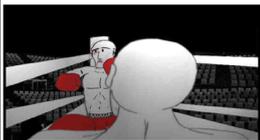
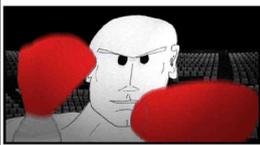
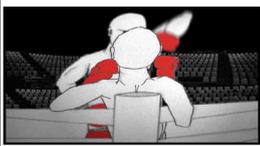
# Documents de travail

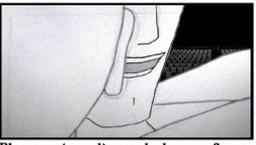
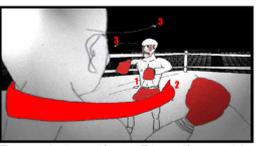
par Baptiste Rouveure

	<b>Plan N° : 18</b> Le boxeur poursuit ses pas chassés.	Acclamation de la foule.
<b>Voir plan 16 Travelling arrière.</b>		
	<b>Plan N° : 19</b> Le boxeur surpris par la cloche, se retourne et reçoit de plein fouet un crochet du gauche. Il se ramasse dans les cordes. Recouvrant ses esprits, le boxeur prend appui sur les cordes pour se redresser et se tourne vers le ring derrière lui.	Une cloche sonne. Impact L'ambiance du public retombe, laissant place à un murmure d'incompréhension
<b>Plan serré de profil droit. Baisse de la lumière le temps de l'impact.</b>		
	<b>Plan N° : 20</b> L'espace devant lui est vide. Déconcerté, il touche de son gant, la partie de son visage ayant reçu le coup. Un filet de sang saillit de son nez.	Murmure d'incompréhension du public.
<b>Plan d'ensemble du ring.</b>		
	<b>Plan N° : 21</b> Le nez du boxeur saigne. Le boxeur baisse la tête et regarde son gant entaché par son sang. Un drop le surprend par surprise. Le boxeur s'affale à nouveau dans les cordes.	Impact
<b>Plan moyen. Baisse de luminosité le temps de l'absorption du choc.</b>		
	<b>Plan N° : 22</b> Le boxeur s'agrippe tant bien que mal aux cordes, et se redresse le corps chancelant. Regard bas K. Au 2 <sup>ème</sup> plan, le boxeur 2 tressaute sur place, et exécute des mouvements de boxe.	Les gradins grondent de mécontentements. <b>Boxeur 2 :</b> <i>You can't box!</i>
<b>Plan moyen de face. K accompagne le redressement du boxeur. Point focal sur lui. 2<sup>ème</sup> plan boxeur 2 milieu ring.</b>		

	<b>Plan N° : 23</b> Le boxeur se tourne abasourdi en direction du coup donné.	Son ambiant.
<b>Amorce boxeur 2, épaule cadre gauche.</b>		
	<b>Plan N° : 24</b> Le boxeur 2 tressaute sur place et exécute une démonstration de coups dans le vide. Boxeur 2 affiche un sourire déformé par le protégé dent.	<b>Boxeur 2 :</b> <i>I'm too fast for you!</i> <i>You can't box!</i>
<b>Raccord regard. Plan moyen Boxeur 2 au milieu du ring. Vision dédoublée, puis recentrement de l'image.</b>		
	<b>Plan N° : 25</b> Le boxeur éberlué par cette apparition reste interdit.	Son ambiant.
<b>Plan serré 3/4 gauche sur boxeur.</b>		
	<b>Plan N° : 26</b> Profitant de sa déstabilisation, le boxeur 2 se rut sur boxeur 1 et l'assène de directs courts dans le flanc.	Son ambiant, impact respiration, public.
<b>Raccord regard avec amorce boxeur cadre droit.</b>		
	<b>Plan N° : 27</b> Le boxeur se ramasse sur lui et encaisse les coups se protégeant avec sa garde tant bien que mal. Il se dégage par la droite.	Son ambiant, impact respiration, public.

"Nicolas Umbdenstock devant jouer la même action pour le personnage du boxeur et de son adversaire avec plusieurs jours d'intervalle, le story-board s'est révélé un outil précieux pour le placement du comédien et de sa doublure." **Baptiste Rouveure**

	<b>Plan N° : 28</b>  Le boxeur se dirige vers l'angle du ring, donnant des directs longs pour tenir son adversaire à distance. Il a un regard partagé entre apeurement et incrédulité. Son double perce sa défense et entame un swing nerveux.	Son ambiant, impact respiration, public.
	<b>Plan N° : 29</b>  Le boxeur affiche un visage apeuré et incrédule. Des coups du boxeur 2 viennent couvrir le champ de la k pour s'écraser sur le visage du boxeur. Le boxeur tente de préserver sa garde.	Son ambiant, impact respiration, public.
	<b>Plan N° : 30</b>  Le boxeur 2 affiche une agressivité sur son visage à l'image de ses coups.	Son ambiant, impact respiration, public.
	<b>Plan N° : 31</b>  Le boxeur se protège avec sa garde sous le swing nerveux du boxeur 2, tout en essayant de riposter sans grande conviction. Il se recroqueville peu à peu, puis en même temps que d'encaisser un coup dans l'estomac, il accroche son adversaire.	Son ambiant, impact respiration, public.
	<b>Plan N° : 32</b>  Le boxeur encaisse qq coups, et parvient plus ou moins à paralyser les attaques du boxeur 2.	Son ambiant, impact respiration, public.

	<b>Plan N° : 33</b>  Les deux boxeurs enlacés, entament une valse grotesque où chacun cherche son équilibre. Le boxeur, le visage déjà tuméfié, cherche sa respiration. Son regard est encore incrédule. Les deux boxeurs se rapprochent du centre du ring.	Son ambiant, respiration, public.
	<b>Plan N° : 34</b>  Boxeur 2 approche ses lèvres de l'oreille droite du boxeur.	<b>Boxeur 2 :</b> <i>Why you don't stop now?</i>
	<b>Plan N° : 35</b>  Le boxeur qui dans un premier temps écoutait les propos du boxeur 2, les yeux écarquillés, regardant fixement devant lui, se rembrunit, et serre la mâchoire. Le boxeur avale une grande goulée d'air, puis repousse violemment son double.	<b>Boxeur 2 :</b> <i>You can't strike me!</i>
	<b>Plan N° : 36</b>  Raccord mouvement. Le boxeur repousse violemment le boxeur 2 et présente une garde haute. Essayant de retrouver ses esprits, il se dégourdit les jambes, mouline des bras et commence à encercler le boxeur 2 qui est resté statique, les bras le long du corps.	Son ambiant, impact respiration, public.
	<b>Plan N° : 37</b>  Boxeur 2 la tête inclinée remonte sa garde doucement, il limite ses déplacements défiant le boxeur d'un regard en biais. Un rictus se dessine sur son visage.	Son ambiant, impact respiration, public.

# Une scène du film

Séquence d'ouverture du film.

## EXTRAIT DU SCÉNARIO

**INT / JOUR – Couloir (GÉNÉRIQUE)**

**NOIR.**

*La respiration d'un homme qui court se fait de plus en plus distincte. Le souffle est saccadé. Le pas de course est irrégulier. De grandes enjambées succèdent à de petits pas regroupés. Un grondement sourd d'une foule se fait entendre au loin. La silhouette de l'homme se découpe au fur et à mesure qu'il se rapproche de la sortie d'un couloir. Les clameurs d'un public se précisent.*



© Pages 5 Images



© Pages 5 Images

# Retour sur la scène

« C'est une entrée en matière que j'aime beaucoup au cinéma, lorsque l'on ne voit rien et que le son « apparaît » en premier. On est d'emblée plongé dans une ambiance avec pour seule indication narrative la respiration d'un homme. On ne sait pas encore ce qui se passe, mais avec cette respiration je voulais susciter la curiosité avant de donner à voir cet homme et son environnement. » Baptiste Rouveure

A partir de là, alterner entre ce que le personnage imagine tout éveillé en opposition des temps où l'écran est noir. On le comprendra ensuite, le public n'existe pas, il est fantasmé par le boxeur. La réalité est plus noire, le boxeur est solitaire. Mais pour l'heure, par ce jeu d'alternance, le fantasme est rendu plus vrai que la réalité.

Ce début-là n'est pas le commencement du film. Il est ce qu'il nous faudra retenir. Ce qui demeurera le plus visible, entre imaginaire, réel et symbolique. Un peu comme un tableau qui se découvre à nous avec un personnage principal. Ici c'est un boxeur, il a envie d'en dé-

coudre. Il est prêt et les hurras d'une foule fantasmée ne cessent de l'encourager. Il y croit, il veut y croire, il veut ce combat, il y a droit. Il est déterminé à aller jusqu'au bout et tout semble lui donner rai-

Cette scène a été la plus difficile à penser et à réaliser. L'ensemble du film a été tourné en caméra portée, et ce plan nécessitait de suivre le boxeur de manière fluide dans sa course et ses mouvements. Faute de moyens suffisants (pas de travelling), un simple chariot a fait l'affaire mais il a fallu s'y reprendre une quinzaine de fois pour arriver au résultat souhaité.



© Pages &amp; Images



© Pages &amp; Images



© Pages &amp; Images



© Pages &amp; Images

# Thèmes et réflexions

## Le sport et la boxe au cinéma : entre photogénie et dramaturgie

Le cinéma est né de la volonté de reproduire le mouvement et de saisir toute l'émotion qui pouvait s'en dégager, en témoignent les travaux de ses précurseurs que sont les chronophotographes. L'un d'eux, Marey, aurait télégraphié à une danseuse : « *En vous mouvant, vous m'émouvez.* » Cinématographiquement, quoi de plus (é)mouvant qu'un sportif en pleine action ? En choisissant de filmer le sport et les sportifs, le cinéma est allé à la rencontre d'une source intarissable de beautés cinégéniques.

La boxe est certainement le sport le plus représenté sur grand écran. Tirant profit de l'unité de temps que constitue le round et de l'unité de lieu et d'action que constitue le ring, le cinéma a dès ses débuts exploité tout ce que cet art du combat avait à lui offrir : esquives, chassés, swings et uppercuts comme d'authentiques chorégraphies. Mais aussi parce que dans la pratique de la boxe, les ressorts de la tragédie se trouvent réunis (initiation, discipline, valeurs morales et humaines, ascension et défaite) ; c'est donc non seulement un récit, une histoire racontée, mais aussi un destin imagé derrière lequel se cache une allégorie de la vie, une métaphore des luttes quotidiennes... Pour parler de nos destins, de nos vies, de nous.

## Image ricochet : Jacob luttant contre l'ange de Delacroix

« *Une part de dualité : qui est l'ange, une part de lui-même contre laquelle il essaye de lutter, est-ce la part obscure de Jacob, pourquoi lutte-t-il ?* » Baptiste Rouveure  
Une très belle illustration où cette lutte prend des allures de valse entre deux corps, un corps-à-corps presque nu, d'un combat entre un être de chair et de sang, et un être sacré, symbolique et/ou imaginaire...



## Dualité : " Connais-toi toi-même " (Platon)

Le concept du « Double » traverse toutes les civilisations. En Occident, rencontrer son double est généralement présage d'une mort imminente, mais en Orient, cela illustre davantage la rencontre avec Dieu, la panacée spirituelle.

Au cinéma le « Double » a permis de traiter des questions d'ontologie et d'éthique : l'identité, le moi, l'entière moralité, la part d'ombre, la maladie mentale ; mais aussi d'aborder la simulation et l'illusion, le clonage et les voyages dans le temps, la mise en abîme fictionnelle, la gémellité...

**And the winner is** parle de la lutte contre soi-même. Du combat intérieur et familial, où certitude et doute, désir et peur s'affrontent ne laissant d'autre choix que la résistance ou le renoncement. Métaphore de la vie qui nous oblige à nous battre pour ne pas être battu et fait de nous notre meilleur ennemi.

Car qui donc est mieux placé que nous-mêmes pour frapper notre amour-propre, écraser nos aspirations, nous laissant KO face à nos failles révélées ? Et nous donner la force de nous relever en sublimant la souffrance qui a été la nôtre ? Ici, c'est ce combat pour le droit à être soi qui est figuré.

# La rencontre de Baptiste Rouveure et de Frédéric Patrac, boxeur

Baptiste Rouveure a souhaité rencontrer Frédéric Patrac (ancien champion du monde WBF de boxe anglaise de la catégorie des poids coqs). Il lui a montré son film. Baptiste a vu le dernier combat de Frédéric Patrac en décembre 2009 à Agde. Rendez-vous est pris au restaurant « Au bout du quai ».

**A** la remarque de Baptiste Rouveure lui disant avoir voulu filmer « *la lutte qu'on peut avoir contre soi-même dans des instants de doute* », Frédéric Patrac enchaîne aussitôt : « *Quand on boxe il est indispensable de se dire et de se répéter : Je suis le meilleur et d'avoir tout fait pour l'être réellement. Le sport, c'est comme dans la vie, justice et injustice se côtoient. Ce qui compte, c'est de vivre à fond. Même en cas de défaite, il faut s'assurer d'avoir été le meilleur possible et d'avoir donné tout ce que l'on pouvait. Jamais tu ne dois laisser de place au doute. Tu as fait tellement de sacrifices (poids, hygiène de vie, ...), peu importe l'issue du combat, tu dois tout donner, continuer le combat pour en sortir avec les honneurs* ».

La conversation s'engage à bâtons rompus sur une question :

**BR** : « *Quelles sont les valeurs de la boxe ?* »

**FP** : « *L'intégrité, le travail, le travail sur soi, et ne jamais se mentir* ».

**BR** : « *Et quand tu regardes des images de tes combats, tu en penses quoi ?* »

**FP** : « *Je ne me suis jamais regardé boxer, trop de paramètres entrent en ligne de compte dans un combat pour que ce regard m'apprenne des choses sur mon adversaire et sur moi-même.* »

Le regard professionnel de Frédéric Patrac sur le film souligne quelques imperfections techniques (les gants, la posture du comédien) pour en arriver à ses films de référence : « *Il y a bien sûr les Rocky , c'est ce qui m'est arrivé et Million Dollar Baby de Clint Eastwood mais je n'aime pas voir les femmes boxer!* »

Baptiste Rouveure lui demande enfin quel a été son pire adversaire : « *Mon pire adversaire a été Moreno...* ». Et après une petite réflexion : « *Non, le pire je crois, c'était moi-même* ».



© LRC Cinéma



© LRC Cinéma

Extraits de l'entretien réalisé  
par Nathalie Degouzon et Denys Clabaut.

# Équipe du film

Production : **Pages & Images**

Producteur : **Youssef Charifi**

Directeur de production : **Laurent Mercadier**

Chargée de production : **Noémie Dumas**

Réalisateur : **Baptiste Rouveure**

Comédien : **Nicolas Umbdenstock**

Directeur de la photographie : **Kevin Brunet**

Assistant réalisateur : **Philippe Antronico**

Opérateur : **Elvis Fontaine-Garant**

Assistant opérateur : **Selen Kilinc**

Chef électricien : **Thomas Durazzi**

Assistant électricien : **Ludovic Raynaud**

Second assistant électricien : **Julien Gerard**

Son : **Antoine Guilloux**

Décorateur : **Maxime Alby**

Assistant décorateur : **Dowan Nagel**

Maquilleuse : **Coralie Calistrie**

Scripte : **Violaine Daquet**

Régisseuse : **Marion Clairet**

Régisseur : **Lyderic Delbeck**

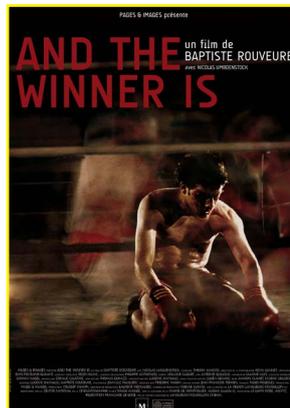
Montage : **Ludovic Raynaud, Baptiste Rouveure**

Étalonnage : **Jean-Luc Fauquier**

Montage son : **Frederic Maury (A. F. S. I)**

Mixage : **Jean-François Terrien**

Musique : **Fabio Poujoly**



ACCÈS À LA FICHE DU FILM



## Réalisation du Petit Carnet

Directeur de la publication :  
**Alain Nouaille**, président de LR Cinéma

Rédaction :  
**Denys Clabaut**  
*Montreur de films depuis plus de 25 ans, Denys Clabaut anime et coordonne des actions d'éducation artistique à l'image dans le département de l'Aude. Il est aussi administrateur des Enfants de Cinéma.*

Suivi éditorial :  
**Nathalie Degouzon**, responsable de programmation, LR Cinéma

Un grand merci à Baptiste Rouveure et Frédéric Patrac.

Propriété :  
**Languedoc-Roussillon Cinéma**  
6 rue Embouque d'Or  
34000 Montpellier  
Tél : 04.67.64.81.53  
[www.languedoc-roussillon-cinema.fr](http://www.languedoc-roussillon-cinema.fr)

Achévé d'imprimer : février 2015

Carnet publié grâce au soutien financier de la Région Languedoc-Roussillon et du CNC